

Argumentaire :

« Discours et corpus n'existent qu'en contexte » (Comby et Mosset, 2016)

Défini comme « *un recueil large quelquefois exhaustif de documents ou de données* » Charaudeau et Maingueneau (2002 :148), le corpus est une notion phare dans le domaine de la méthodologie de la recherche, il est considéré comme étant le noyau qui articule les principaux éléments constitutifs de l'étude. Le processus de son élaboration et de son interprétation dépend du questionnement initial du chercheur, des hypothèses fixées à l'aune de la littérature du domaine, des méthodes de recueil mais aussi du positionnement théorique à partir duquel on le confectionne.

Williams (2005) distingue entre deux principales approches selon lesquelles nous pouvons envisager le corpus, celle qui le considère comme un ensemble de recueil visant à tester des hypothèses ou consolider des théories (*l'approche corpus-based*), et celle qui le perçoit comme un outil exploratoire permettant l'accès à des savoirs (*l'approche corpus-driven*). De là, s'opère la différence entre le corpus préexistant à l'objet de recherche et celui qui émane après la définition de l'objet d'étude. Selon les objectifs prédéfinis, la recherche peut donner naissance à une pluralité de corpus et générer des « emboîtements ». A ce sujet Bommier-Pincemin (1999: 420) considère qu'il n'y aurait pas un corpus unique mais bien différentes entités qualifiables de corpus : Le corpus existant, le corpus de référence, le corpus d'étude, etc.

En vue de mener une étude spécifique et réaliser son opérationnalisation, le chercheur se pose de nombreuses questions sur les critères de la sélection du corpus. Hormis le choix méthodologique visant sa constitution, plusieurs conditions (fiabilité et validité scientifique, pertinence, représentativité, biais à contrecarrer, etc.) représentent pour le chercheur des enjeux méthodologiques pesants.

Pour Prost (1996), trois critères majeurs s'impliquent dans l'élaboration d'un corpus : la contrastivité (pour établir des comparaisons), la diachronicité (pour l'étude des continuités ou des bifurcations) et la significativité (pour garantir une pertinence). Quant à Bommier Pincemin (1999), elle considère qu'« un corpus vérifie des conditions de signifiante, d'acceptabilité et d'exploitabilité ». Conséquemment, le corpus se construit par des allers-retours entre les présupposés théoriques et les catégories d'analyse. Ce rapport itératif permet au chercheur d'évaluer ses méthodes et les observables dégagés du corpus sans pour autant l'isoler d'une large combinatoire contextuelle.

Par ailleurs, les problématiques de recherche actuelles sont souvent impactées par les métamorphoses (politique, technologique, artistique, littéraire, scientifique, etc.) que connaît le monde, ce qui se répercute sur le choix des corpus et sur toutes les opérations qui en découlent (définition du terrain, échantillonnage, procédures de recueil au su ou à l'insu des acteurs, archivage, traitement, etc.). Quel que soit le domaine dans lequel s'inscrit la recherche, les traits contextuels confèrent à la nature du corpus et aux méthodes de son recueil et traitement une orientation particulière. Or, la conception du corpus ne peut être éclairante qu'en lien avec le contexte de sa production.

La réflexion sur la notion de corpus s'impose comme un enjeu méthodologique de taille faisant partie du quotidien du chercheur. Comby et Mosset (2016) précisent que la relation entre le chercheur et son corpus s'illustre par la notion de prisme dans la mesure où d'une part, le corpus se trouve soumis au filtre du chercheur quelle que soit sa nature. D'autre part, il est un prisme pour le chercheur parce qu'il redéfinit le questionnement de recherche et représente la source principale des résultats.

Ce rapport de force met en exergue la posture du chercheur et son rôle dans l'élaboration et l'interprétation des données mais aussi la place du corpus dans le cheminement de la recherche puisqu'il peut faire émerger un certain nombre de variables contextuelles contraignantes pour le chercheur. En effet, le corpus, inséré dans son contexte, peut présenter des visages différents selon le positionnement du chercheur et l'étendue du contexte pris en compte.

Bien que de nombreux travaux se soient attelés à l'étude du corpus, la question de la contextualisation des recherches ou de leur ancrage dans un espace/temps et dans un cadre relationnel particulier, requiert encore plus de réflexion. Qu'il s'agisse d'une étude à visée quantitative ou qualitative, le corpus regroupe un ensemble d'éléments qui feront l'objet d'un traitement dicté par la configuration théorique et épistémologique de la recherche et les contingences du terrain. Ce dernier « n'est pas une chose, ce n'est pas un lieu, ni une catégorie sociale, un groupe, ethnique ou une institution (...) c'est d'abord un ensemble de relations personnelles où "on apprend des choses" » (Agier, 2004 : 35). C'est pourquoi, autant d'aspects liés à la contextualisation pourraient avoir des incidences sur les données de la recherche.

Le colloque projeté a pour but d'éclairer la problématique du choix du corpus et des méthodes de son recueil et traitement en prenant en considération le rôle du contexte. Questionner le corpus implique aussi de prendre du recul par rapport à sa construction et pouvoir révéler ses limites. La thématique centrale du colloque aspire à dépasser le cloisonnement disciplinaire et à approcher les corpus dans une visée pluridisciplinaire. Plusieurs questions à titre indicatif pourraient orienter les réflexions des intervenants :

- Dans quelle mesure le contexte influe-t-il sur l'élaboration du corpus et sur le processus interprétatif ?
- Comment opérationnaliser sa recherche en tenant compte des théories de référence et du contexte de la recherche ?
- Comment mener et réussir une triangulation des données et une confrontation des corpus ?
- De quelle manière les outils numériques interviennent-ils dans la constitution, l'archivage et le traitement des corpus ?
- Quelles solutions envisager pour une meilleure prise en compte des paramètres contextuels dans la constitution et l'exploitation du corpus ?
- Quelle est la particularité des recherches en lettres et langues étrangères dans le contexte universitaire algérien ?

Il est possible d'aborder le corpus dans ses différentes formes (textuel, iconique, sonore, numérique, etc.), en l'inscrivant en sciences du langage, en didactique ou en sciences des textes littéraires. Cet événement entend fournir aux chercheurs des différentes disciplines des pistes de réflexion sur les questions théoriques, méthodologiques, empiriques et contextuelles soulevées par les corpus. Ils sont invités à centrer leurs contributions sur les axes suivants : (Liste non-exhaustive)

- Recueil et traitement des corpus numériques ;
- Re transcription du corpus ;
- Confrontation des corpus (corpus clos/corpus ouvert)
- Incidences du chercheur sur le corpus ;
- Diversité des corpus/terrains ;
- Corpus littéraires et contextualisation ;
- Interprétation des observables ;
- Ethique et corpus ;
- Représentativité et significativité du corpus ;
- Traitements : quantitatif/qualitatif ;
- Linguistique de corpus ;
- Le corpus dans les études interculturelles ;
- Contexte et corpus entre l'analyse du discours et l'analyse de contenu;
- Corpus et temporalité.

Bibliographie sélective

AGIER, M. (2004). *La sagesse de l'ethnologue*. Paris: Armand Colin.

ADAM, J-M et VIPREY, J-M. (2009). « Corpus de textes, textes en corpus. Problématique et présentation ». *Corpus*, no 8. Disponible en ligne : [<http://corpus.revues.org/1672>] (consulté le 13 mars 2021).

AGULHON, S. (2014). « Penser avec ses enquêtés : réflexions sur les pratiques de recherche engagées », *comptes rendus, l'enquête et le terrain, Les Aspects Concrets de la Thèse*. Disponible sur <https://act.hypotheses.org/>

BARDIN, L. (1977). *L'analyse de contenu*. France : PUF.

BEAUD, S. & WEBER, F. (1997). *Guide de l'enquête de terrain*. Editions La Découverte.

BLANCHET, P. (2016). « Contextualisations didactiques et didactologiques. Questions en débat. Contextes et Didactiques », 7, 8-14. Disponible en ligne sur : http://www.espe-guadeloupe.fr/wp-content/uploads/2016/06/2_Blanchet-2016.pdf

BLANCHET, P. & CHARDENET, P. (2011). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures*. Paris : EAC.

BLANCHET, A. & GOTMAN, A., (2007). *L'Enquête et ses méthodes. L'entretien*. Paris, Armand Colin.

BOMMIER-PINCEMIN, B. (2011). « Sémantique interprétative et textométrie – Version abrégée », *Corpus*, no 10. En ligne : [<http://corpus.revues.org/2121>] (consulté le 13 mars 2021)

BOMMIER-PINCEMIN, B. (1999). « Diffusion ciblée automatique d'informations : conception et mise en œuvre d'une linguistique textuelle par la caractérisation des destinataires des documents », thèse de doctorat de l'Université Paris IV-Sorbonne.

CAPT, V, JACQUIN, J & MICHELI, R. (2009). « Les sphères de contextualisation. Réflexion méthodologique sur les passages de texte à texte (s) et la constitution des corpus », *Corpus*, 8. pp. 129-147.

CASTELLOTTI, V. (2014). « Contexte, contextualisation, cultures éducatives. Quels usages ? Pour quelles orientations de la recherche en DDL ? » Dans S. Babault, M. Bento, L. Le Ferrec et V. Spaeth (dir.), *Contexte global, contextes locaux. Tensions, convergences et enjeux en didactique des langues* (pp. 111-124). Actes du colloque international, 23-25 janvier 2014, FIPF.

CASTELLOTTI, V. & MOORE, D. (2008). « Contextualisation et universalisme : quelle didactique des langues pour le 21^e siècle ? ». In : Blanchet, P., Moore, D. & Asselah-Rahal, S., *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*. Paris : AUF/Éditions des Archives contemporaines, pp. 197-217.

- CHARAUDEAU, P. (2009). « Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique », *Corpus*, n°8 novembre <http://corpus.revues.org/index1674.html>
- CHARAUDEAU, P. & MAINGUENEAU, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- CHAROLLES, M. (1995). « Cohérence, cohésion et pertinence du discours », *Travaux de linguistique* 29, pp. 125-151.
- COMBY, E & MOSSET, Y. (2016). « Le corpus à l'interface des humanités et des sciences sociales » in Émeline Comby, Yannick Mosset, Stéphanie de Carrara (dir.), *Corpus de textes : composer, mesurer, interpréter*. ENS Éditions, 2016
- DALBERA, J.-Ph. (2002). « Le corpus entre données, analyse et théorie », *Corpus* 1 : 89-101. <http://corpus.revues.org/index10.html>
- DAVALLON, J. (2004). « Objet concret, objet scientifique, objet de recherche », *Hermès*, n°38, pp. 30-36.
- DEPELTEAU, F. (2003). *La démarche d'une recherche en sciences humaines*. Laval, de Boeck, 2e éd.
- DI PHILIPPO, L, FRANCOIS, H & MICHEL, A. (2012). « La position du doctorant. Trajectoires, engagements, réflexivité », *Questions de communication*, n°16. Série actes, 16, Presses universitaires de Nancy,
- HABERT, B & ALII. (1997). *Les linguistiques de corpus*. Paris : Colin.
- HUVER, E. (2014). « Quand contexte homogénéise la diversité. Ou : parler de la diversité sans « contexte » Dans S. Babault, M. Bento, L. Le Ferrec & V. Spaeth (dir.). (2014). « Contexte global, contextes locaux. Tensions, convergences et enjeux en didactique des langues.», (pp. 140-54). Actes du colloque international, 23-25 janvier 2014, FIPF.
- MAINGUENEAU, D. (1996). « Les termes clés de l'analyse du discours. Paris : Seuil, coll. « Mémo »
- MAYAFFRE, D. (2002). « Les corpus réflexifs : entre architextualité et hypertextualité », *Corpus* 1, pp. 51-69
- MAYAFFRE, D. (2005). « Les corpus politiques : objet, méthode et contenu », *Corpus* 4, pp. 5-19.
- PECHEUX, M. (1975). « Mise au point et perspectives à propos de l'Analyse Automatique du Discours », *Langages* 37 : pp. 7-80.
- PORQUIER, R. & PY, B. (2004). *Apprentissage d'une langue étrangère, Contexte et discours*. Paris : Didier/CREDIF, Collection Essais.
- RASTIER, F. (1998). « Le problème épistémologique du contexte et le statut de l'interprétation dans les sciences du langage », *Langages* 128, pp. 97-111. DOI : [10.3406/lgge.1998.2149](https://doi.org/10.3406/lgge.1998.2149)
- RASTIER, F. (2005). « Enjeux épistémologiques de la linguistique de corpus », in Williams G. (éd.), *La linguistique de corpus*. Rennes : PUR, pp. 31-45.
- RISPAIL, M. & BLANCHET, P. (2015 [2011]). « Principes transversaux pour une sociodidactique dite :de terrain ». Dans P. Blanchet et P. Chardenet (dir.), *Guide pour la recherche en didactique des langues. Approches contextualisées* (p. 101-105.) Paris : Éditions des Archives contemporaines/AUF.
- PROST, A. (1996). *Les mots: Pour une histoire politique*. Paris, Seuil, pp. 255-285.
- PUREN, C. (2013). « Méthodologie de la recherche en didactique des langues-cultures » Cours en ligne, <https://www.christianpuren.com/cours-m%C3%A9thodologie-de-la-recherche-en-dlc/>.
- Tournier, M. (2002). « Lexicométrie », in Dictionnaire d'analyse du discours. Paris : Seuil.
- Williams, G. (éd.) (2005). *La linguistique de corpus*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

Présidents d'Honneur

- Dr Hacem SMADI, Recteur de l'université Batna 2
- Pr Amor GHOUAR, Doyen de la faculté des Lettres et Langues Étrangères, Université Batna 2.

Président du colloque

- Pr Said KHADRAOUI, Université Batna 2, Algérie.

Responsable du colloque

- Dr Amina MEZIANI, Université Batna 2, Algérie.

Conférenciers invités

- Pr Philippe BLANCHET, Université Rennes 2, France.
- Pr Ibtissem CHACHOU, Université de Mostaganem. Algérie.

Comité Scientifique

Pr Said KHADRAOUI, Univ Batna 2, Algérie ; Dr Amina MEZIANI, Univ Batna 2, Algérie. Dr Errime KHADRAOUI, Univ Batna 2, Algérie ; Dr Mohammed Amine BELKACEM, Univ. Batna 2, Algérie ; Pr Abdelouahab DAKHIA, Univ. Biskra, Algérie ; Pr Dris ABLALI, Univ de Lorraine , France ; Pr Bachir BENSALAH, Univ Biskra , Algérie ; Pr Gaouaou MANAA. CU Barika. Algérie ; Pr Nabila BENHOUBOU, ENS Alger, ALGERIE ; Pr, Samira BOUBAKOUR, Univ Batna 2 Algérie ; Pr Karima AIT DAHMANE, Univ Blida, Algérie ; Dr. Assia BELGHEDDOUCHE, ENS Alger, Algérie ; Pr Cynthia EID, École de formateurs Groupe IGS, Paris-Lyon et Toulouse, France ; Pr Ibtissem CHACHOU, Univ Mostaganem, Algérie ; Dr Nadjiba ABDESSEMED, Univ. Batna 2, Algérie ; Pr Chafika FEMMAM, Univ. Biskra, Algérie ; Pr Mehdiya EL KHALIFA, Univ Batna 2, Algérie ; Dr Djamel BENDIHA, Univ. Batna 2, Algérie : Dr Radhia AISSI, Univ Batna2, Algérie ; Dr Soraya HADJARAB, Univ. Batna 2, Algérie ; Dr, Radhia HADDADI, Univ Batna 2, Algérie. Dr AMRANI Amira-Khadoudja, Univ. De Guelma, Algérie ; Dr Aezki BOUHECHICHE, Univ Setif 2, Algérie; ALGERIE ; Dr Kamel SLITANE, Univ. de M'sila, Algérie ; Dr Boubakeur BOUZIDI, Univ Setif 2, Algérie ; Dr. Messaoud KAHLAT, Univ Batna 2. Algérie ; Dr. Tarek BENZEROUAL, Univ batna 2. Algérie. Dr Fouzia AMROUCHE, Univ de Msila, Algérie ; Dr Amel LAALAOUNA, Univ Batna 1, Algérie; Azzeddine AMEUR, Univ de Msila, Algérie ; Dr Naouel BOUBIR, Univ De Annaba ; Dr Souhila HEDID, Univ Constantine 1 ; Ikram Aya BENTOUNSI, Univ. Oum El Bouaghi ; Dr. Catherine MULLER, Univ Grenoble 3. France ; Pr. Abdelkrim BENSELIM. C.U. Ain Tmouchent, Algeria. Dr. Farida SAHLI. Univ Batna 2 Algérie.

Comité d'organisation

Dr MEZIANI Amina ; Dr KHADRAOUI Errime ; Dr. BELKACEM Mohammed Amine;; Dr AISSI Radhia; M. MESSAOUR Riad; ; Dr LEBBAL Sarra ; Dr BENZIANE Sabrina; Dr ARRAR Salah ; Dr MOUFFOK Samia ; Dr KHADRAOUI Fatima Zohra; Dr ZEMOURA Siham; Dr BENHARA Souad ; Dr KHENDOUDI Nassima; Dr EBOUKH Lamia ; Dr DOUHI Mohamed; M. HAMAIZI Belkacem; Melle BOUSSAAD Assia; Mme BENCHERIF Sarah, Mme TORCHI Feirouz., Dr CHENNOUF Aicha-Lilia ; Mlle LAIDOUDI Assia ; Dr. LEBOUKH Faiza.

Calendrier :

- **Date limite de soumission des propositions :** 10 septembre 2021
- **Notification aux auteurs :** 20 septembre 2021
- **Confirmation de participation avant le :** 10 octobre 2021
- **Programme définitif :** 15 octobre 2021
- **Langue :** Français
- **Types de contributions :** Communication de 20 mn (ateliers thématiques)
- **Modalités de soumission :** Les chercheurs souhaitant intervenir lors de cette manifestation scientifique sont invités à envoyer leurs propositions à l'adresse suivante : colloquecorpus2021@yahoo.com
- **Formulaire de soumission :**
 - Nom (s) et Prénom (s)
 - Établissement de rattachement
 - Grade
 - Titre
 - Résumé (300 à 400 mots maximum)
 - Mots-clés (3 à 5)
 - Bibliographie sélective (3 à 5 références)